

Moldau qui allaient m'engloutir ? Mais à présent, ajouta-t-elle, en baissant la voix, à présent que votre Excellence est hors de danger, je dois vous dire adieu, il faut que je retourne auprès de mes parents.

— Oh ! ne me quittez pas avant que je sois tout à fait remis ! s'écria Henri, en lui prenant la main qu'il serrait avec une force convulsive, et en cherchant avec anxiété dans ses yeux la réponse qu'elle allait lui faire.

— Pourquoi, pourquoi resterais-je ? dit Blanche, avec une sorte d'impatience et en retirant sa main. Et, détournant la tête, elle parut être agitée et sous le poids de pensées qu'elle dissimulait.

— Blanche, dit le chevalier, après une longue pause, et avec un accent solennel, je vous en supplie, de ne pas me quitter. Il s'écoulera quelques jours encore, avant que je sois, en état de partir d'ici, et ce serait la mort pour moi si cette chambre où j'étais plus égayée, embellie, par votre présence. Dites-moi, Blanche, dites-moi, vous que j'aime comme si vous étiez ma sœur, dites-moi que vous ne m'abandonnez pas encore !

La jeune fille jeta sur le chevalier un regard rapide et tremblant ; puis elle se détourna et réfléchit profondément l'espace d'une minute. Non, dit-elle enfin, non, je ne vous laisserai pas encore.

A peine avait-elle fait cette promesse que la porte s'ouvrit doucement et que le vénérable Bernard entra dans la cellule.

L'effet que produisit sur Henri de Brabant la nouvelle de la mort de l'empereur d'Allemagne.

Il faut que nous interrompions un moment le cours de notre récit pour faire connaître comment Blanche était devenue la garde-malade du chevalier Autrichien.

L'on se rappelle qu'immédiatement après l'issue du combat dans la cour du château d'Ildegardo, elle était montée à cheval et s'était éloignée au galop. Elle se rendit droit chez ses parents adoptifs dont l'habitation n'était éloignée que de quelques milles. Elle fut reçue à bras ouverts, quoique l'armure dont elle était couverte fût une source de grand étonnement. Toutefois, le récit qu'elle fit de ses aventures expliqua aux bons paysans comment elle se l'était procurée, et ils passeront la plus grande partie de la nuit à l'écouter et à remercier Dieu de leur avoir ramené leur enfant après l'avoir soustraite à tant de dangers.

Le jour suivant, Blanche reprit ses vêtements de femme ; jet, montant le cheval que Henri de Brabant lui avait donné, elle se dirigea, poussée par un sentiment de curiosité, vers le château d'Ildegardo, afin de revoir la scène où avait eu lieu le combat de la veille. Elle y rencontra Bernard, qui lui apprit tout ce qui s'était passé ; et se donnant comme une connaissance du chevalier elle demanda au vieillard de partager avec lui les soins que réclamait la situation de Henri.

Quant donc, à l'expiration de six longues semaines Bernard, en entrant dans la cellule, comme d'habitude, trouva que non-seulement le chevalier avait recouvré sa connaissance, mais qu'il était en pleine convalescence, il ne put cacher sa joie ; et interrompant Henri de Brabant au milieu des témoignages de reconnaissance dont il l'accablait, il se tourna vers Blanche, et la prit par la main en disant : — Votre Excellence doit remercier Dieu d'abord, et cette jeune fille ensuite ; car, sans la grâce de l'un et le dévouement infatigable de l'autre, il y a longtemps que vous seriez dans la tombe.

Ces paroles causèrent un sérieux embarras à notre héroïne, qui, rouge de confusion, ne savait vraiment plus quelle contenance tenir.

Henri de Brabant qui lisait sur son visage tous les sentiments qui faisaient battre son cœur, lui prit encore une fois la main ; et se soulevant par un puissant effort, il la porta à ses lèvres, en disant : — Je vous aime, Blanche, comme si vous étiez ma sœur. Soyez témoin, Bernard, de l'affection que je voue à cette noble et généreuse enfant.

— On ne trouverait pas d'expression pour la louer comme elle mérite de l'être, dit le vieillard avec une sorte d'enthousiasme. Si j'avais une fille comme elle, j'en serais trop fier.

— Vous pouvez, dans tous les cas, être fier de sa connaissance.

et de son amitié, dit le chevalier, d'un air singulier et significatif.

NOTES

Malgré elle, Blanche, leva un regard de curiosité et le prit prise son Henri de Brabant ; car, ce n'était pas la première fois ni même la seconde qu'elle l'entendait faire allusion au pouvoir qu'il possédait de récompenser ceux qui le servaient ou pour qui il avait de l'affection.

— Nous devons prendre garde de fatiguer votre Excellence, dit Bernard, après une pause de quelques instants. Venez, Blanche, laissons-le reposer un peu.

— Non, ne me quittez pas, mes amis, s'écria le chevalier, du moins ne me quittez pas avant d'avoir satisfait ma curiosité, et après, peut-être pourrai-je goûter un peu de repos.

— Votre Excellence a raison, dit Bernard ; parlez et nous serons de votre mieux pour vous contenter.

— Répondit donc franchement et sincèrement à toutes les questions, reprit Henri de Brabant. D'abord continua-t-il, d'une voix qui devint tout à coup tremblante, et en regardant Blanche avec un embarras visible, puis-je espérer que l'arrestation d'une certaine dame n'a été suivie d'aucune conséquence fâcheuse, pour elle-même et pour les autres ?

— Le bruit s'est répandu, répondit Bernard que Salanales est retiré dans un asile éloigné, pour y passer le reste de ses jours. Au surplus, la scène qui eut lieu il y a six semaines dans cette chambre, a été tenue secrète par ceux qui en avaient été témoins.

Blanche s'était détournée des que le chevalier avait parlé de l'Étina, et elle ne le regarda pas une seule fois pendant que Bernard lui donnait les explications qu'il avait demandées.

— Veuillez, à présent, dit Henri, après une longue pause, me faire connaître la situation des affaires de Bohême.

La conversation des lors prit un autre cours, et Blanche se trouva va plus libre. Son regard rencontra celui du chevalier, et tous deux éprouvèrent un trouble visible. Bernard ne s'aperçut de rien ; mais un observateur attentif se serait persuadé que le guerrier et la jeune fille subissaient l'un et l'autre le même sentiment. Mais l'embarras de Henri provenait de la conscience qu'il avait d'avoir causé de la peine à Blanche en lui montrant l'inière qu'il portait à l'Étina d'Ildegardo, tandis que chez notre héroïne, sa confusion avait pour cause l'idée qu'elle avait laissée se trahir une jalousie qu'il aurait été de sa dignité de dissimuler.

Mais la promptitude que mit Bernard à répondre aux questions qui lui étaient adressées, absorba aussitôt leur attention.

— Les six semaines durant lesquelles votre Excellence a été malade ont été marquées par plusieurs circonstances d'une grande importance, dit le vieillard d'un ton solennel. D'abord, la reine de Bohême est morte.

— La reine de Bohême ? s'écria Henri de Brabant. De qui parlez-vous ? De la princesse Elisabeth ?

— D'elle-même, répliqua Bernard. Elle fut conduite au château de Rotenberg à la même époque où eut lieu l'aventure de votre Excellence dans ces ruines ; et c'est là qu'elle fut saisie par les seigneurs du pays. Mais tout cela se fit avec une précipitation sans exemple. Reconnus comme reine un jour, elle fut mariée à Rodolphe de Rotenberg le lendemain.

Marié à Rodolphe ? s'écria de Colmar dont la surprise augmentait à chacun de ces détails.

Oui, tels sont les faits tels que me les ont racontés différents voyageurs qui ont passé par ici, dit Bernard ; d'ailleurs, on ne parle plus que de cela dans les villages dalentour. De grandes fêtes furent données pendant trois ou quatre jours successifs au château de Rotenberg, puis vint la cérémonie du mariage, et à cette occasion, il survint un incident effroyable, sans qu'on soit parvenu à en connaître la nature, il parait qu'une femme, couverte d'un linceul s'est élevée derrière l'autel, au milieu d'un nuage diaphane, et a défendu toute alliance entre la reine et Rodolphe. Je ne saurais dire ce qu'il y a de fondé dans cela ; toujours est-il que c'est arrivé quelque chose de terrible, et que la reine est morte de frayeur.

— Ce que vous m'apprenez là est étrange, mon cher Bernard, dit le chevalier, qui ne savait que penser de cette histoire merveilleuse.

(A continuer.)